

Waldovise le 28/11-25

Cher Monsieur,

Nous avons reçus vos lettres ainsi que
le telegramme. La lettre datée du 24/11-25
nous est parvenue le 28. Et que cette lettre
ne vous arrivera plus avant le 4/12-25 je
me suis décidé à vous envoyer un telegramme
pour vous dire qu'il nous est impossible
d'obtenir fret de retour, car les légumes sont
rare à cause de la sécheresse.

Nous sommes tous très contents de vous
compter personnellement avec M^{elle} Roy
parmi nous la semaine prochaine et
vous pouvez vous même vous rendre compte
de notre situation

Veuillez agréer Monsieur mes
sentiments les plus distingués
Hoffmann

**Allocution prononcée par Monsieur le Docteur VELLINGER
Maire de WALDWISSE (Moselle) à la réception organisée lors de
la visite de Mr J. CONDAMIN Maire de Mornant, le Jeudi 6 Décembre
1945 à 11 heures.**

-:-:-:-:-
Mon Cher Collègue et cher Parrain,

J'ai l'insigne honneur de vous souhaiter de tout coeur, dans WALDWISSE sinistré, la bienvenue. Par un temps froid, vous n'avez pas hésité à faire un long voyage pour nous apporter une aide fraternelle.

Cette marque de charité, cet exemple de fraternité bien française, cet appui moral sont pour nous un grand réconfort.

Aujourd'hui donc des Français viennent en aide à des Français. En 1939 commence notre calvaire: nous dûmes, au moment de la déclaration de guerre quitter nos foyers. Les uns furent mobilisés sur place pour défendre le sol sacré de la Patrie; tous les autres furent évacués dans la Vienne, laissant derrière eux tous leurs biens: linge, meubles, radios, bétail etc. A l'armistice, une partie de la population rejoignit les foyers désertés, d'autres ne voulurent pas rentrer.

Dès lors la population de WALDWISSE commença à résister à l'invasion. Les déportés furent passés et purent rejoindre la zone libre. Il y eut des déportés. Nos pauvres jeunes gens furent incorporés de force dans la Wehrmacht. Avec anxiété, nous attendions les nouvelles de beaucoup d'eux et partageons les angoisses des familles en détresse.

Vint, enfin, après un terrible bombardement, la libération. WALDWISSE eût payer un lourd tribut afin d'obtenir, à nouveau, la liberté et de pouvoir, encore une fois, faire partie de la Communauté Française. Le cauchemar était passé, le doryphore était parti et cela pouit toujours. Waldwisse saigne de mille plaies; les ruines parlent un dur et cruel langage. Les réfugiés rentrèrent, beaucoup ne retrouveront même plus leurs quatre murs.

Voilà dans toute sa simplicité émouvante, le récit du douloureux calvaire de notre Cité. Mais l'amour de leur village, de leur terre, et de la Patrie, aide les habitants à surmonter toutes les difficultés et tout le monde se remit au travail.

Lorsque vous serez rentré, dites à nos Bienfaiteurs ce que vous avez vu; dites leur aussi que vous avez trouvé une population meurtrie certes, mais courageuse et que rien n'abat.

Comme notre illustre compatriote, la Sainte de la Patrie, JEANNE D'ARC, nous avons pris comme devise: Besognons et DIEU besogne-ra.

Dites chez vous, toute notre gratitude. Jamais nous n'oublierons votre aide fraternelle car, entre vous et nous, se sont noués des liens d'amitié que nous voulons éternellement durables.

A tous nos Bienfaiteurs du Canton de Mornant la population de WALDWISSE dit "MERCI" de tout coeur.

Mornant la 11 décembre 1945

TRANSCRIPTION DU TEXTE D'ORIGINE : copie illisible

Monsieur le Docteur VELLINGER
Maire de
WALDWISSE

Mon cher Collègue

Après un retour un peu froid mais tout de même excellent
Je tiens à venir remercier toute la population de Waldwisse de
l'accueil vraiment très aimable et très sympathique qu'elle a
bien voulu réserver au maire de Mornant.

La réception si chaleureuse que vous aviez organisée
et au cours de laquelle tant de marque de sympathie nous ont
été témoignées à mon camarade COGNET et moi-même, l'ambiance
d'amitié sincère dans laquelle nous nous sommes trouvés au cours
de cette belle réunion et pendant toute la journée trop courte
que nous avons passés dans votre malheureuse commune, nous ont
profondément émue.

Je n'oublie pas votre aimable allocution à mon adresse
et à l'adresse de la population du Canton de Mornant, ni le
beau chant interprété si gentiment par le groupe des enfants de
Waldwisse, pas plus que je n'oublie l'accueil si cordial des habitants
de Waldwisse.

A tous, je dis un merci très sincère. Mais je tiens à
vous remercier tout particulièrement vous même mon cher collègue
ainsi que Madame VELLINGER de cette bonne journée passée en
votre compagnie. Je veux aussi y associer Monsieur et Madame JUNG
qui ont eu tant de souci de notre hébergement. Monsieur le
maire, votre Conseil Municipal et votre jeune et sympathique
Instituteur, sans oublier Monsieur HOFFMANN.

Je ne doute pas que cette première prise de contact
soit le point de départ d'une collaboration très étroite et très
agréable entre nos deux communes de façon que les habitants de
Waldwisse puissent retrouver rapidement un bien être relatif
auquel ils ont droit plus que tous autres par les sacrifices
qu'ils ont consentis pour le salut de notre patrie.

Espérant que vous nous ferez bientôt le plaisir de
venir à Mornant, je vous renouvelle, mon cher Collègue ,
l'expression de ma vive sympathie et de mon plus entier dévouement.

Signé : J. Condamin Le Maire de Mornant

II Décembre 1945

Monsieur JUNG
Adjoint
WALDWISSE (Moselle)

Cher Monsieur,

Recevant Samedi soir à 17 heures
je me fais un devoir de venir vous
remercier, vous et Mesdames JUNG de
l'aimable accueil que vous nous avez ré-
servé et de tout le souci que nous a causé
notre séjour dans votre Commune.

C'est vous et Mesdames JUNG qui
avez eu à supporter tout le dérangement
du fait de notre hébergement et vous en
fait cela si gentiment et si aimablement
que nous en avons été très émus.

Merci donc de tout cela et de toutes
les gâteries que vous nous avez prou-
digées ou, que nous avons emportées!

Notre voyage à Waldwisse restera
pour nous un beau souvenir par les sym-
pathies qui nous ont été témoignées et l'
encouragement à faire tout ce qui sera
en notre pouvoir pour venir en aide à
votre Population si cruellement éprouvée.

J'espère vous voir un jour à Moselle
en Famille et dans cette attente, je vous
présente à tous, mes sentiments très cordiaux
et l'assurance de tout mon dévouement.

Le Maire

J. Condauy

Lyon le 29-12-45

Monsieur JUNG
Adjoint
WALDISSEE (Moselle)

Cher Monsieur,

On vient de me faire connaître qu'à l'arrivée du Wagon expédié par l'Ent'aide Française de LYON, vous aviez dû payer une somme de plus de 6.000 francs pour le transport.

Je me suis rendu de suite auprès des Services qui avaient procédé à l'expédition du wagon et j'ai appris que c'était par suite d'une erreur que l'envoi avait été fait en port dû.

Veillez donc me faire parvenir par retour la feuille de gare pour que je vous fasse rembourser cette somme immédiatement.

Je vous prie de vouloir bien excuser cette fautive manœuvre, je vous prie d'agréer, pour vous et tous les vôtres les vœux les plus sincères que je forme pour vous tous à l'occasion de la nouvelle année et l'assurance de mes sentiments très cordiaux et dévoués.

caractères retracés du à un problème de qualité de photocopie,